

Nouveau Service de radiothérapie

Un nouveau scanner plus grand, plus fort, plus précis

Le Service de radiothérapie vient de s'équiper d'un scanner ultra performant conçu spécifiquement pour les traitements par radiothérapie. Encore un plus pour les Cliniques universitaires Saint-Luc puisqu'il existe moins de trente scanners de ce type en Europe.

“ L'enjeu principal de la radiothérapie est la précision ”, annonce d'emblée le Pr Pierre Scalliet, Chef du Service de radiothérapie. La précision est en effet indispensable pour définir les zones à exposer aux radiations et ensuite réaliser des traitements ultra précis pendant 30 à 40 séances consécutives. “ Jusqu'alors, nous utilisons les scanners de la radiologie ou de la médecine nucléaire, explique le Pr Scalliet. Mais cela présentait deux inconvénients majeurs : ces machines ne sont pas prévues spécifiquement pour des traitements de radiothérapie et nous étions obligés d'intégrer nos patients dans le planning des rendez-vous de ces deux services. Tout cela était très contraignant, d'autant plus que pour dispenser un traitement efficace, nous devons parfois re-scanner les patients en cours de traitement. ”

Une situation difficilement tenable étant donné la forte croissance de l'activité du Service qui déploie ses activités sur deux sites : à Saint-Luc et à la Clinique Saint-Pierre d'Ottignies : +25% entre 2008 et 2009, soit plus de 1200 traitements en 2009. La solution idéale ? Equiper le Service de son propre scanner conçu spécifiquement pour les traitements de radiothérapie. *“ Nous avons réalisé une étude de marché et choisi l'appareil le plus performant du marché : l'AQUILION LB de Toshiba. Nous sommes conscients qu'il s'agit d'un gros investissement financier, mais cela nous permettra d'absorber la croissance de l'activité et d'augmenter notre offre de soins. ”*

Rien que pour la Radiothérapie

L'AQUILION LB est parfaitement adapté à la spécificité des soins dispensés en radiothérapie :

- une ouverture plus grande qu'un scanner traditionnel pour que le patient puisse se placer dans différentes positions ;
- un système de laser mobile pour déposer des repères sur la peau et marquer précisément les zones à irradier ;
- un système de contrôle de la respiration est prévu pour mesurer les variations de position des zones à irradier induites par la respiration. Les organes bougent quand le patient respire et les zones à irradier se déplacent donc un peu, il faut pouvoir adapter le traitement à tout moment en cours de séance.

Infos

Professeur Pierre Scalliet, Chef du Service de radiothérapie, tél. 02 764 47 63, e-mail : pierre.scalliet@uclouvain.be



Contact Presse

Cliniques universitaires Saint-Luc (UCL) – avenue Hippocrate 10 – 1200 Bruxelles

Service communication : Géraldine Fontaine

geraldine.fontaine@uclouvain.be

☎ 02 764 11 95

☎ 02 764 89 02

www.saintluc.be